

# LE MESSAGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 7—JUILLET/AOÛT 2001

2

Éditorial

3

Méditation

4

Le monde est ma paroisse

5

Femmes 2000

6

La parabole du grimpeur

8

Réflexion

9

Courrier des lecteurs

10

Page des jeunes

12

Les échos de la famille IMMÉR

Nouvelles de Mont-de-Marsan

14

Agenda

16

La parabole de l'horloge

**Éditorial**

Ainsi en est-il de la vie chrétienne : Christ est comme un entraîneur, qui nous a mis en route, a reconnu le chemin et nous fait avancer. Comme un entraîneur qui, pendant la course, se place sur le chemin du coureur pour l'encourager, le Christ ne nous laisse pas tomber et reste avec nous tout au long de la vie chrétienne, particulièrement au jour de l'épreuve, quand nous avons besoin de le savoir à nos côtés.

Pourtant, comme nous le rappelle le pasteur Patrick STREIFF, il était avantageux pour nous que le Christ « s'en aille », car désormais il est présent par son Saint-Esprit.

Dans ce numéro, vous trouverez entre autres un article sur Femmes 2000, le grand rassemblement de femmes qui avait eu lieu fin avril en région parisienne ; un enseignement sur l'escalade ; un article du pasteur Robert SEITZ et la réaction qu'il a suscitée après sa diffusion sur Internet ; ainsi que des nouvelles du Groupe Travail Jeunesse, de la famille IMMER et de l'Église de Mont-de-Marsan.

Concernant le nouveau nom, nous renonçons à cette idée, car l'opinion générale exprimée à la journée de l'Ascension à Landersheim étant que l'ancien nom est bien... Merci aux personnes qui avaient déjà fait des propositions.

Merci de noter la nouvelle adresse E-Mail du rédacteur(adresse permanente (indépendante du fournisseur d'accès à Internet) : bury@fr.st (pour « France » et « Street ») ainsi que le nouveau numéro de fax : 03.89.41.20.89.

*Christian BURY*

Les délais ayant été trop courts, nous ne publierons des informations sur la Conférence Annuelle France / Suisse que dans le prochain numéro, mais vous pouvez doré et déjà consulter le site Internet de l'Église Évangélique Méthodiste en Suisse (site en langue allemande) : <http://www.umc-europe.org/ch/>. Des éléments en français seront aussi disponibles sur le site Internet de l'UEEM (<http://www.umc-europe.org/ueem>)

Le rédacteur et l'imprimeur ayant aussi besoin de vacances, le numéro de septembre ne paraîtra que **vers mi-septembre**.

#### **Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste**

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

**Rédaction & mise en page** : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, E-mail : bury@fr.st

**Directeur de la publication** : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

**Autres membres du Comité de Rédaction** : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

**Correspondant Internet** : Jean-Philippe WAECHTER

**Abonnements, règlements, changements d'adresse** : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER

**UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N**

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : \* par envoi postal France 85 F \* par distribution France 60 F

\* par envoi postal étranger 105 F \* par distribution étranger 70 F

**Impression** : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

**Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>

## **Méditation**

# « C'est votre avantage que je m'en aille »

Je m'imagine une personne en situation compromettante disant une telle phrase : je me sentirais soulagé. Mais j'aurais de la peine à comprendre que mon meilleur ami me le dise à moi. A la limite, je pourrais consentir qu'il s'agisse d'une absence limitée, d'un temps de vacances par exemple. Toutefois, celui qui s'est fait frère, ami et même sauveur pour moi, l'a dit d'une manière définitive pour cette vie terrestre. Il s'en est allé pour retourner dans la gloire du Père céleste. Et personne – ni vous, ni moi - ne pourra le voir. Ne serait-il pas un avantage de pouvoir voir Jésus et d'avoir vécu de son vivant ? Les premiers disciples ne furent-ils pas dans une situation préférable à la nôtre ? Me viennent alors à l'esprit ceux qui vivaient le plus proche de Jésus, les membres de sa famille. Par trois fois, ils ont vécu des moments douloureux de séparation. Prenons l'exemple de Jacques, frère de Jésus. Je m'imagine qu'il pourrait nous raconter son expérience de la manière suivante :

« J'ai vécu mon enfance, mon adolescence et même le début de ma vie adulte avec mon frère Jésus, à Nazareth. Ce fut un temps magnifique et, plus d'une fois, j'étais étonné de la facilité avec laquelle il parlait de la volonté de Dieu. Même nos maîtres de la Loi reconnaissaient qu'il faisait preuve d'une sagesse exemplaire. Nous avons bien apprécié de l'avoir dans notre famille. A l'âge de trente ans, il est allé vers Jean-Baptiste et s'est laissé baptiser par lui comme beaucoup d'autres Juifs. Par la suite, les choses ont empiré. Mon frère a pensé qu'il devait commencer un ministère public. Il a appelé quelques-uns à devenir ses disciples et a parcouru notre région. Partout il y avait une foule qui voulait l'entendre, le voir, lui quémander de l'aide ou le toucher. Nous avons craint pour sa santé. Avec ma mère et mes frères, nous avons essayé de le ramener de force à la maison. Mais il n'y avait rien à faire. Il voulait absolument continuer son « ministère » qu'il jugeait avoir reçu de Dieu. Pour nous, il était devenu fou. C'est là où j'ai perdu mon frère la première fois.

Puis, de plus en plus de gens ont commencé à parler de mon frère. Les uns pensaient qu'il était le Messie promis. Ils étaient souvent des marginaux. D'autres étaient choqués par les libertés qu'il prenait. Son « ministère » a continué pendant un certain temps, peut-être trois ans au maximum. Mais cette petite période était très intense. Peu de gens sont restés indifférents face à mon frère. Moi, je ne faisais pas partie de ses disciples. Avant la fête de la Pâque, mon frère a quitté la Galilée et s'est dirigé vers Jérusalem. J'ai entendu qu'il a été salué comme le Messie promis, à son arrivée. Au bout de quelques jours, l'opinion publique a fait volte-face. On a craint des émeutes, tellement les gens ont demandé que mon frère soit crucifié. Ponce Pilate a cédé à la pression et l'a livré à la mort. Ma mère était tout près lors des dernières heures de mon frère. Là, sur la colline en dehors de Jérusalem, j'ai perdu mon frère la deuxième fois. Je vous assure que, bien que je l'aie côtoyé de près, je n'ai rien compris à son « ministère ».

De façon tout à fait surprenante, mon frère crucifié et enseveli m'est apparu vivant. Après le premier choc, j'ai réalisé que Dieu voulait confirmer le ministère de mon frère qui semblait avoir échoué. Dieu l'a donc ressuscité. Lorsque Jésus m'est apparu, ainsi qu'à mes frères, notre vie a basculé. Nous avons rejoint les autres disciples. Humainement, nous avons toujours bien connu notre frère Jésus, mais nous n'avons acquis confiance en sa mission divine qu'après sa mort et sa résurrection. Avec mes frères et tous les disciples, j'étais présent quand mon frère ressuscité a pris congé de nous pour retourner dans la gloire de son Père qui est devenu, pour moi aussi, un père.

C'est la troisième fois que j'ai « perdu » mon frère, mais c'était différent. Jésus nous a promis que nous recevions de son esprit, l'esprit de Dieu. Celui-ci est véritablement la puissance qui, maintenant, m'anime de l'intérieur pour témoigner de lui, mon frère qui est également mon sauveur.

De son vivant (pardon, il est à nouveau vivant, mais différemment) mon frère avait déjà dit à ses disciples : « C'est votre avantage que je m'en aille. » Je n'aurais jamais pensé que le vide laissé par son absence puisse être comblé, mais de plus en plus, dans notre mission, nous réalisons à quel point cet Esprit qui nous vient de Dieu est présent à tout moment et tout endroit – plus que mon frère, en tant qu'homme, ne pourrait l'être. En regardant en arrière, je commence lentement à comprendre pourquoi c'est à notre avantage qu'il s'en soit allé. Il ne nous a pas laissés orphelins !

»  
Références bibliques : Jean 16.7 ; Luc 2.40, 52 ; Luc 3.23 ; Marc 3.20-21, 31-35 ; Marc 6.3 ; Jean 19.25 ; 1 Cor 15.7 ; Actes 1.14 ; 1 Cor 9.5.

Patrick STREIFF

## Nouvelles internationales

# LE MONDE EST MA PAROISSE

Le Monde est ma paroisse

### **Jeux vidéo violents - le combat d'une adolescente méthodiste prend de l'ampleur**

Une jeune méthodiste de 13 ans, SHIMOTAKAHARA, de North Bend (Oregon), fait la une des journaux vu son engagement militant contre les jeux vidéo trop violents. Elle demande aux autorités d'interdire l'accès de ces jeux vidéo trop violents aux enfants les plus jeunes. Son projet est tout un programme en soi : « **Paix, cool - sans-violence** ». Son succès est sans précédent. En résultat à son action persévérante, un certain nombre de propriétaires de magasins et de restaurants de son quartier ont éliminé les jeux vidéo violents. C'est un début plutôt prometteur.

« *Je n'aurais jamais pensé que ça irait si loin* », dit-elle. « *J'ai simplement essayé d'éduquer et de convaincre les commerçants du coin de retirer volontairement leurs jeux violents de l'étalage ou de les placer dans une autre section de leur magasin, hors de la vue des petits enfants* ».

Le Reader's Digest du mois de mars présente SHIMOTAKAHARA comme une « *héroïne au quotidien* ». Elle apparaît aussi dans le numéro d'avril du magazine **American Girl**. Elle a également fait la une des journaux télévisés locaux, de **Nickelodeon** et du **journal The Oregonian** de Portland.

Le projet « **Paix, cool - sans-violence** » est devenu entre temps projet de loi au Sénat grâce au sénateur Ken MESSERLE. Ce projet de loi exige des propriétaires de locaux de jeux vidéo ouverts au public de s'assurer que des enfants de moins de 18 ans ne peuvent pas jouer à des jeux

montrant des personnes tuées par des armes à feu, ou du sang, des scènes d'horreur, la mutilation ou le démembrement de corps humains.

« *Mon pasteur, Pam MEESE, m'a dit que les jeux sont censés préparer les enfants à affronter des situations de la vie réelle* », raconte SHIMOTAKAHARA. « *Dites-moi en quoi un jeu qui met des corps en morceaux, fait exploser des membres et barbouille l'écran de sang apprend aux enfants à se préparer à la vie réelle ?* »

Malgré les succès, elle bute sur une vive opposition : d'autres commerçants, des amateurs de jeux vidéo et même ses propres camarades de classe affichent leur désaccord ; **l'American Civil Liberties Union** (Union américaine pour les libertés civiques) s'oppose aussi à ce projet de loi, le jugeant en contradiction avec le premier amendement de la Constitution des États-Unis (garantissant une totale liberté d'expression). En dépit de ces attaques, SHIMOTAKAHARA poursuit son combat, le jugeant légitime et nécessaire pour sa génération comme pour les générations à venir. Trouvera-t-elle des émules jusque dans l'hexagone également confronté à cette déferlante vidéo ?

### **Angleterre : prise de position courageuse en faveur des demandeurs d'asile**

Dans une lettre ouverte adressée au chef du parti conservateur, W. HAGUE, le président de l'Église Méthodiste d'Angleterre, le pasteur Inderjit BHOGAL, s'est exprimé contre l'arrestation systématique des demandeurs d'asile. BHOGAL écrit à ce propos : « Je regrette votre proposition de mettre systématiquement en détention préventive tous les demandeurs d'asile. Dans cette proposition, je ne vois nullement la trace de l'amour chrétien du prochain ni la trace d'une justice naturelle. En effet, cela contredit l'appel de Dieu " à l'amour, à la grâce et à la justice " comme expression d'une foi, d'une volonté et d'une obéissance valables vis-à-vis de Dieu (Michée 6.8). *J'ai visité différentes maisons d'arrêt et prisons pour les demandeurs d'asile. Là-bas, je n'ai rien vu qui soit susceptible de me convaincre de la nécessité d'incarcérer des personnes qui ne sont pas criminelles...* »

Bravo à ce dirigeant d'Église, qui s'implique personnellement dans la défense de ces sans-voix. Quant à nous, sommes-nous prêts à monter en première ligne pour défendre les demandeurs d'asile sur notre territoire, dont seule une infime minorité peut espérer obtenir de nos jours gain de cause en France ?

Des associations humanitaires (Amnesty International, France-Terre d'asile, l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture et l'association Primo-Levi) dénoncent l'examen superficiel des dossiers. L'intransigeance des autorités à l'égard des demandeurs d'asile risque de mettre des vies humaines en jeu : renvoyés dans leur pays d'origine, les déboutés du droit d'asile encourent des risques vitaux. Ces persécutions vont de l'interrogatoire avec coups aux tortures avec enquête sur la famille restée au pays. D'où l'importance du combat à mener jusque dans nos portes pour la défense de ces personnes menacées.

Rappelons alors l'exhortation du Sage : « *Délivre ceux qu'on traîne à la mort, sauve ceux qui vont au massacre en chancelant. Car si tu dis : " mais je ne le savais pas ", celui qui pèse les coeurs ne le discernera-t-il pas ? Celui qui surveille ton âme ne le saura-t-il pas, et ne rendra-t-il pas à chacun selon sa conduite ?* » Proverbes 24.12.

Retrouvez les dépêches EEMNI sur Internet. Notez la nouvelle adresse : <http://eemnews.umc-europe.org/>. A cette adresse, abonnez-vous à la liste de diffusion bihebdomadaire.

Jean-Philippe WAECHTER

## Femmes 2000

**FEMME 2000** du 18 au 21 avril 2001 à Châtenay-Malabry  
et à Saint-Maur des Fossés

C'était une première en France, un grand rassemblement de femmes francophones, qui s'est déroulé en deux temps :

- un congrès de 3 jours (18-20 avril à Châtenay-Malabry) avec environ 150 femmes ayant des responsabilités dans l'Église ;

- une journée spéciale, le samedi 21 avril à Saint-Maur des Fossés, avec 2000 femmes environ, venues de France, de Belgique, de Bulgarie, du Tchad, de Madagascar, de Suisse, etc.

Pendant le congrès, nous avons été conduites dans les moments de louange par Corinne LAFITTE. Linda OYER, docteur en théologie, professeur de NT, ayant soutenu une thèse sur les évangiles de Matthieu et de Jean, nous a enseignées et conduites dans la réflexion sur :

- oser se dévoiler : « la Samaritaine » dans Jean 4 ;
- oser s'exprimer : « Marie et le parfum » dans Jean 12.1-8 ;
- oser céder le contrôle : « les noces de Cana » dans Jean 2.1-11.

Une étude sociologique sur l'évolution de la famille à travers la modification de la place de la femme dans la société, nous a été faite par Evelyne SULLEROT (sociologue, co-fondatrice du Planning Familial et membre de la Commission Nationale Consultative pour les Droits de l'Homme. Elle a aussi siégé durant 15 ans au Conseil Économique et Social et 12 ans au Haut Conseil de la Population et de la Famille).

Toutes les réunions nous ont aussi permis de rencontrer et de découvrir des femmes engagées dans leurs pays, dans diverses activités chrétiennes plus ou moins difficiles à accomplir (Algérie, Roumanie, certains pays d'Afrique, France, Suisse, etc.).

Des ateliers nous ont aussi été proposés au choix :

- gestion du temps ;
- éthique et engagement dans la société ;
- de l'histoire à mon histoire : des pistes à vivre ;
- service et leaderships ;
- la parole, oser partager la Parole.

Durant tout le congrès, nous avons eu des moments d'écoute, de prière et de rencontre dans un espace convivial, avec dégustation de spécialités sucrées avec une tasse de café ou de thé.

Ce congrès s'est clôturé avec une dernière réunion sur le thème « oser repartir », conduite par Soula ISCH, qui exerce un ministère d'encouragement et d'enseignement dans le cadre de SIM International (Société Internationale Missionnaire) auprès des missionnaires et des femmes dans l'Église.

La journée spéciale fut bien remplie et placée sous le thème « OSER L'ESPÉRANCE ». Différents enseignements nous ont été partagés :

- oser la foi avec Suzy RIFF ;
- oser le pardon avec Josiane BARNEOUD ;
- oser la vie avec Jéma TABOYAN.

Tout cela avec un encadrement de chants, théâtre, mime, sous le thème « oser la joie ».

Après toute cette journée bénie, nous nous sommes quittées, avec un pincement au coeur, mais réconfortées par la joie du Seigneur.

Anne BURY

## Enseignement

# La parabole des trois grimpeurs

Un jour, trois jeunes excellents grimpeurs décidèrent d'escalader une magnifique paroi. Elle faisait au moins du 7c (et franchement, c'est dur !) et n'avait jamais encore été escaladée. Au sommet, un grand arbre, majestueux, surplombait la paroi.

Le premier, très sûr de lui et avide de liberté, partit en solo et escalada en « libre ». Il n'avait besoin de rien ni de personne ! Pas de matériel, donc pas d'assurance, mais pas de contrainte non plus et un sentiment de grande liberté de mouvement et surtout...l'admiration de tous !

Le deuxième, un peu moins sûr de lui mais confiant dans le matériel, décida de gravir la voie en « tête ». Il avait beaucoup d'accessoires : mousquetons, casque, dégaines, sangles, bloqueurs, plaquettes, coinçeurs... , puisqu'il faudrait qu'il pose lui-même ses points d'assurage. Il confia à son ami le soin de l'assurer à l'aide de son grigri (nom donné au système qui permet d'assurer une personne « en tête »). Il était bien moins à l'aise que le premier, car le matériel était lourd et gênant, et il fallait une très grande attention de la part de son compagnon. Il devait aussi être très concentré, car il posait lui-même, tous les 4 mètres environ, un point d'assurage.

Le troisième, quant à lui, était aussi confiant que le deuxième dans le matériel, mais autant avide de liberté que le premier. Il décida de grimper « en second ». Largement moins spectaculaire et technique que les deux autres, il n'attira pas spécialement l'attention...Il fit le tour et alla fixer un solide point d'assurage au sommet de la voie, autour du grand arbre, et redescendit. Puis il commença à grimper. Ses mouvements étaient libres, il n'avait qu'un baudrier, un casque et la corde que tenait un ami en bas pour l'assurer (principe de la poulie). Personne ne faisait spécialement attention à lui, surtout que les deux autres étaient déjà bien plus loin dans la voie...

*Puis vinrent, en milieu de paroi, la fatigue, la difficulté et la peur...*

Le premier tomba et se fracassa les os....

Le deuxième décrocha et chuta aussi. L'élasticité de la corde le retint un peu, mais ses points d'ancrage n'étaient pas suffisants, mal choisis et ils s'arrachèrent. Il finit comme le premier, en blessant gravement son compagnon qui essaya pourtant de freiner sa chute en le retenant.

Le troisième n'échappa pas à la chute non plus !

Mais le point d'ancrage fit la différence. Certes il lui fallut escalader à nouveau les quelques mètres perdus, mais il avait eu plus de peur que de mal et il put repartir !

Voici une manière d'interpréter cette histoire :

La voie représente notre vie.

Le premier est parti sans assurance. Mais sans aucune assurance il courait un grand risque, car en cas de chute il risquait la mort ! Ne faisant confiance qu'à lui-même et aimant la liberté, il partit en solo. Il est clair que dès que vint le problème, malgré sa force musculaire et mentale, sa vie eut peu de chance d'être conservée. Pouvons-nous nous suffire à nous-mêmes et ne pas faire confiance à Dieu ?

Le deuxième était plus prudent, mais ses points d'ancrage étaient mal choisis. Le risque était largement réduit, puisque quelqu'un l'assurait par le bas, mais en cas de chute il risquait de se faire très mal (sans compter qu'il basait sa vie sur les réflexes de l'assureur en bas et la solidité de ses points d'ancrage choisis préalablement)... Le dessin est clair : une chute et il ne serait retenu que bien plus bas, si les points ne lâchaient pas (à cause de l'impact du choc...)

L'assurance par le bas pour grimper en tête représente un homme qui place sa confiance en une religion humaine et compte sur lui-même. Il est prudent, sage et assuré, mais pas de l'assurance qui vient d'en haut...

Le troisième, vous l'aurez compris, est cet homme qui perd du temps et s'humilie au début pour aller accrocher d'abord sa corde à un point très solide, en haut de la voie. Il pourra arriver au sommet de la voie, même si, et c'est inévitable, il doit décrocher plusieurs fois au cours de l'ascension et recommencer.

Le choc est minime car la corde part du bas certes, mais passe par le haut (principe de la poulie), ce qui permet de répartir les forces équitablement sur l'arbre et de réduire la hauteur de chute à la seule extension élastique de la corde.

Cet homme a pris le même chemin que les deux autres et est passé par la même épreuve. Mais lors de la chute, l'assurance d'en haut a fait la différence.

C'est donc comme les deux maisons de la parabole, l'une construite sur le roc, l'autre sur le sable. Personne n'a vu de différence pendant des années... Mais quand la tempête est venue, alors on l'a vue... Combien de fois ai-je décidé de prendre l'assurance d'en bas et pas celle d'en haut ? Plus rapide, moins humble, mais surtout mise en place et arrangée par et pour moi... et qui finalement ne suffit plus et a ses limites ! Je dois accepter, même plusieurs fois par jour, de faire confiance à Dieu, « car toutes " ces " choses nous seront données en plus ». Donc pas la peine de s'inquiéter du « qu'en dira-t-on »... Dieu sait que ce qui peut paraître comme « honte » aux yeux des copains est un grand sujet de gloire dans son temple !!!

*Jean-Philippe BRINKERT*

## Réflexion

# Mon Dieu n'est plus assis sur un trône

Réflexions autour d'une manière dépassée de parler de Dieu

Je crois en un Dieu qui n'est plus assis sur un trône. Il serait bien seul là-haut. Il serait trop éloigné de moi et un Dieu bien trop banal – et que signifie : « *assis sur un trône* » ? Ce sont les puissants, les rois et les grands de ce monde qui ont agi ainsi : ils ont régné sur les hommes des siècles durant au lieu de souffrir et de rire avec eux. Et ces pauvres hommes devaient s'agenouiller devant eux, courber la tête et les adorer. Ils considéraient ces « seigneurs sur le



trône » comme des demi-dieux, ils les adoraient comme des dieux. Et si ces derniers ne recevaient pas suffisamment de considération, les conséquences pouvaient être terribles. Ces dieux et demi-dieux vivaient de l'adoration de leurs sujets, ils en avaient besoin, ils en dépendaient. Ils exigeaient d'être nommés par des titres comme « tout-puissant », « souverain », « seigneur ». Et comme « seigneurs », ils régnaient souverainement. C'étaient des dieux qui se prélassaient dans l'adoration de leurs créatures.

Toi, mon Dieu, je n'ai pas besoin de t'adorer ainsi. D'ailleurs je ne suis même pas certain que tu veuilles être adoré ainsi. Ce que j'ai de plus cher sur cette terre, mon épouse, celle avec qui je partage toute ma vie, je ne l'adore pas de cette manière. Je ne lui dis pas : « Ma femme je te loue, je t'adore, tu es extraordinaire, la plus belle des plus belles. » Si je m'exprimais ainsi, elle ne saurait que faire de telles paroles. Elle me répondrait probablement : « Arrête de baratiner ainsi. Aide-moi plutôt à réparer le robinet ou embrasse-moi ! »

Ce qu'il y a de plus cher et de plus beau ne peut être adoré ainsi. Mon épouse, je la serre dans mes bras, elle attend d'être embrassée par son bien-aimé. Un puissant sur son trône ne saurait se laisser prendre dans les bras ! Avec l'affirmation : « Je t'adore et te loue, toi qui es magnifique sur ton trône », mon cœur ne peut se réchauffer (c'est d'ailleurs le problème que j'ai avec une partie de la littérature consacrée à la louange). Je préfère dire : « Dieu, ton humanité affecte tous mes sens et me touche profondément. » Mon Dieu est un « Dieu de l'enlacement », capable de mille amabilités, un Dieu qui s'agenouille et se tient près de moi dans le fossé misérable de ce monde. Je lui dis : « Aujourd'hui-même, mon Dieu, serre-moi dans tes bras tout comme moi je veux te serrer dans les miens ». Je ne le loue ni ne l'exalte dans le ciel, mais le « tire » en bas sur ma terre et je puis le faire, parce qu'il est là depuis longtemps dans le mystère du Christ. « Toi, mon Dieu, après tous les dieux triomphateurs et vengeurs, tu es enfin un Dieu qui ne triomphe pas. Dieu merci, tu n'es pas non plus le Dieu des podiums et des drapeaux... Comme si ta manière de célébrer la victoire devait ressembler à celle des humains... Tu n'es pas le dieu d'Harmaguédon, parce que par amour pour nous tous, maintenant déjà tu trembles à la pensée de tous les massacres humains. »

Dieu dit : « Je ne suis comparable à aucun des souverains de ce monde. D'ailleurs, je ne suis même pas souverain. Ce mot n'est-il pas terrible dans votre bouche ? Et si déjà vous me nommez « souverain » (c'est ainsi que vous m'appelez souvent), pour moi, il s'agit exactement du contraire de ce que vous les humains mettez derrière le terme « souverain ». Et parce que je ne suis pas un souverain à votre idée, vous ne devez pas non plus dominer les uns sur les autres. Mon monde à venir n'a rien à voir avec cette manière humaine de comprendre la « souveraineté ».

Depuis le troisième Reich, la représentation d'un « Dieu qui règne » a définitivement été abolie. Depuis que le « Tout-puissant », comme on aimait alors nommer Dieu, a été associé aux victoires de la croix gammée, il est devenu impensable de parler ainsi de Dieu. Cette image de Dieu est à rejeter et à bannir à jamais. Oui, la question est posée : « Face aux horreurs du troisième Reich, qui, aussi longtemps que la terre subsistera, nous rendront muets, comment pouvons-nous encore parler de Dieu d'une manière plausible ? La toute-puissance de Dieu est totalement différente de nos rêves d'omnipotence. Dietrich BONHOEFFER, dans son livre « Résistance et soumission », a attiré notre attention là-dessus : « Seul le Dieu qui souffre peut nous aider ».

« Mon Dieu, délivre-nous de la façon de te voir avec de telles images du passé, images qui représentent nos propres horreurs. Délivre-nous de la louange et de l'adoration qui te sont apportées aux moyens de telles représentations.

Et lorsqu'ils disent : « Mais c'est ainsi que c'est écrit dans le Livre des livres », s'ils te figent ainsi, sans amour et avec si peu de foi dans ta Parole, alors enseigne-leur à découvrir que le meilleur de

tous les livres est empreint de la couleur des temps et des siècles. Et surtout, enseigne-leur à le lire avec les yeux de ton amour. »

*Dieu, non pas souverain, mais source de la vie ;*

*Dieu, non pas seigneur, mais ami et amie ;*

*Dieu, non pas tout-puissant, mais puissant en amour ;*

*Dieu, non pas image de rêve d'hommes forts, mais véritable visage humain ;*

*Dieu, non pas victorieux agitant les drapeaux, mais compagnon dans la nuit et sauveur des coeurs.*

*Robert SEITZ (traduction : Daniel Nussbaumer et René Lamey)*

## Courrier des lecteurs

### Réaction

La lettre précédente a été diffusée sur Internet, dans les EEMNI du 1/6/2001. Elle a suscité la réaction suivante, qui nous est parvenue avant l'impression

Les propos de Robert SEITZ m'ont surpris. Personnellement, je crois en un Dieu souverain et roi de toute la création. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas un roi comme les autres. La figure royale de l'AT est claire : il s'agit d'un roi qui protège tout particulièrement les plus faibles : veuves, orphelins et étrangers. Ce qui signifie qu'il nous appartiendrait de le contextualiser aujourd'hui. Qui seraient ces plus faibles ? Marginaux de tout genre : marginalisés par la maladie (sida, cancer...) ; marginalisés par les conséquences du néolibéralisme (chômeurs, pauvreté endémique et structurelle, rupture Nord-Sud, différence grandissante entre riches et pauvre...) ; marginalisés par une société machiste (au sens d'une domination des hommes sur les femmes, différence salariale notoire, différenciation politique, non accès à l'éducation, à la santé, etc.) ; marginalisés par le racisme...

Ce Dieu-là est le protecteur des marginaux parce qu'il est justement roi et souverain.

Le NT n'est pas en reste : Christ-Roi n'est pas une figure royaliste dépassée datant d'une autre époque, au contraire, le Roi Christ a ouvert le chemin du Règne de Dieu (l'emploi du mot règne semble théologiquement plus juste que le Royaume de Dieu). Ce règne vient, il a déjà commencé et l'Église en est le témoin visible, plus, elle en est l'actrice proclamant et agissant pour la justice de Dieu. Le NT est plein de références à l'action que les chrétiens, en tant qu'Église, sont invités à accomplir. Un texte important parmi d'autres : le sermon sur la montagne avec son introduction par ce qu'on appelle les Béatitudes. Actuellement, il me semble que seul CHOURAQUI a été capable de retraduire le plus fidèlement possible le sens de ces paroles quand il écrit : « En marche les pauvres... En marche, ceux qui pleurent... En marche ceux qui ont faim et soif de justice... etc. »

Toute la Bible nous invite à rendre gloire au Dieu-Roi parce que non seulement il est roi de toute la création mais en Jésus-Christ, il règne dans la vie des millions de chrétiens qui forment l'Église. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une théologie triomphaliste parce que, comme l'a dit Jésus lui-même, « mon règne n'est pas de ce monde. » Au contraire, il s'agit bien plus d'une théologie de la croix...

L'idée de roi paraît vieille, mais la démocratie, même si elle est une belle théorie (voir Platon) reste une belle idée qui a du mal à supprimer les injustices... (ceci dit je ne suis pas royaliste terrestre)

Le trône de Dieu est totalement différent des trônes humains. Il est particulièrement et surtout dans le coeur de chaque croyant. Non, Dieu n'est pas trop éloigné de moi quand il est sur son trône.

Quant à l'exemple cité du 3<sup>e</sup> Reich, je ne le crois pas valide. Bien avant ce terrible moment innommable qu'a été ce pouvoir, d'autres périodes historiques devraient nous inspirer l'horreur et donc nous inciter à changer notre théologie comme n'importe quelle guerre de religions, l'Inquisition, et déjà du temps biblique les différents empires... Or, si à chaque « problème » politique dans l'Histoire il fallait changer de théologie, nous n'irions pas loin...

L'une ou l'autre expressions ou paroles sont douteuses également comme « Je ne le loue ni ne l'exalte dans le ciel, mais le "tire" en bas sur ma terre... », bien qu'il ait écrit qu'il est présent sur la terre dans le mystère du Christ, pas besoin de le « tirer » vers moi, il y est déjà, avant même que je puisse le comprendre...

Je comprends une partie du bien-fondé de cet essai de changer la louange en quelque chose de plus proche des gens d'aujourd'hui, particulièrement dans certains de nos bons vieux cantiques qui contenaient des paroles parfois sanguinolentes ou très guerrières, je crois d'ailleurs surtout qu'ils reflétaient une époque. Ceci est une chose, mais il faut se garder de vouloir changer le « bébé avec l'eau du bain. » Aujourd'hui, on n'aime plus parler de péché, de perdition, d'obéissance, de soumission, de rédemption, de salut... On préfère trop souvent présenter un Dieu d'amour, parler de Jésus-Christ comme d'un ami... Si cela n'est pas faux, cela reste incomplet si l'on s'en tient là. De même que quand certains cercles évangéliques ne parlent plus que de péché et de perdition.

L'Évangile du Règne de Dieu reste le même. Il s'agirait davantage de rénover notre enseignement et de travailler à l'éducation des chrétiens. Le Seigneur est et reste souverain au-delà de la bêtise et de la méchanceté humaines. Par la foi, je peux saisir la victoire que Christ a déjà remportée à la croix et que nous avons remportée avec lui. En tant que chrétiens et pasteurs, il nous appartient de présenter tout l'Évangile, c'est-à-dire appeler à la repentance, appeler à reconnaître en Christ son Seigneur et Sauveur, appeler à suivre Christ sur son chemin en portant chacun sa croix, appeler à vivre en cohérence entre le dire et le faire comme la foi nous y invite...

Influence de la théologie sud-américaine ? Cela reste à analyser... je n'y crois pas trop, je crois davantage à une influence d'un Dieu de la Bible que s'est révélé aux hommes en Jésus-Christ. Ceux-ci sont invités à le reconnaître et à le servir (= premier sens d'adorer, et non l'adoration au sens restrictif de se prosterner), de tout leur coeur, de toute leur âme et toutes leurs forces. Je crois que le fonctionnement même du Règne de Dieu se trouve dans le service (voir Marc 10.42-45).

Je connais Robert SEITZ, je l'apprécie et respecte sa volonté de vouloir aider les chrétiens à réfléchir quant à leurs manières de louer Dieu... Le débat est peut-être ouvert... Il nous reste à l'enrichir.

*Etienne RUDOLPH*

## **Page des jeunes**

# **DANGER : VACANCES....**

Les examens sont finis, c'est la « décompression », les vacances arrivent. Fini le stress, fini le travail, finis les dossiers et tout le reste... même le groupe de jeunes !

Mais ce n'est pas pour autant fini pour tout ! Notre relation avec Dieu par exemple... ne la mettons pas en vacances. J'avoue l'avoir fait, surtout après des moments de grands examens, comme le BAC par exemple... Après avoir remercié et loué Dieu, on n'en a plus trop « besoin », comme lorsqu'on compte sur lui avant l'épreuve pour nous aider (voir Page Jeunes du moi de juin..)

Des vacances, c'est évidemment moins de participations aux cultes, pas ou peu de contacts avec les copains du groupe de jeunes, des BD et des films qui remplacent les devoirs et la lecture de la Bible... Non ? ?

N'oublions pas qu'un chrétien en vacances est avant tout un chrétien ..qui est en vacances ! !

Alors je vous encourage tous à profiter du repos et de la détente, mais aussi à rester le chrétien de toute l'année. Dieu gère aussi nos vacances pour qu'elles soient bonnes !

Et c'est dans la joie que je vous invite, à rejoindre votre groupe dès la rentrée (les dates de rentrée vous seront communiquées). Pensez que vous pouvez inviter vos amis et copains à nous rejoindre.

Sur ce : BONNES VACANCES ! !

# INFORMATIONS GTJ juillet 2001

## **FORMATION :**

Le GTJ (Groupe Travail Jeunesse) va collaborer avec JPC (Jeunesse Pour Christ) pour mettre en place une formation solide et de qualité pour les responsables des groupes de jeunes. Ce cursus est appelé GD (Génération Daniel). Il est basé sur trois pôles comportant de multiples cours :

**ÊTRE** : grandir dans l'engagement avec Dieu, communiquer et courir avec Jésus, être témoin, marcher vers la maturité, être honnête, etc.

**COMPRENDRE** : découvrir ses dons, l'Église, le Mentoring, la dynamique de groupe, le ministère avec les jeunes, etc.

**FAIRE** : fixer des objectifs, résoudre des problèmes, préparer une étude biblique, communiquer l'Évangile, méthodologie de travail, etc.

Pratiquement, trois WE seront proposés pour l'année 2001/2002 :

20 et 21 octobre 2001 – 12 et 13 janvier 2002 - 1 et 2 février 2002 –

Ces WE contiennent une prestation de qualité, avec des orateurs et intervenants venant de toute la France. Une aide financière sera proposée par le GTJ et l'Église locale pour chaque responsable qui participera aux différents WE.

## **RENCONTRE :**

La rencontre régionale des jeunes chrétiens se déroulera à Sélestat les 28 et 29 Septembre 2002. A inscrire dans vos agendas dès maintenant ! Dans la préparation, le GTJ travaille aux cotés de JPC, l'Armée du salut, l'AEF, la CJ Mennonites, et bien d'autres associations oeuvres ou Églises.

**CAMP d'ÉTÉ pour l'évangélisation (2 parmi d'autres.) :**

- « Plage Station » est un camp organisé par JPC à Calvisson dans le Gard. Pour 850 FF par semaine, vous organisez des activités pour la plage et vous vous formez pour l'évangélisation. Info sur [www.jpcfrance.com](http://www.jpcfrance.com) et au 03.89.83.11.10 (Sam)
- « C4 » est un camp pas comme les autres : organisé par Joie et Vie, dans le Gard, il allie formation et sport à la fois (et à la foi). Renseignements aux bureaux Joie et Vie 03.89.40.17.87.

*Jean-Philippe BRINKERT*

## Nouvelles

### France

#### **Les échos de la famille IMMÉR :**

Saint-Christol lez Alès, le 31 mai 2001

Bien chers tous,

Nous sommes heureux de vous envoyer quelques nouvelles de notre famille.

Notre réintégration en France s'est bien déroulée. Clara a eu quelques difficultés à l'école maternelle ; gros chagrins journaliers au moment de nous laisser. Heureusement les enfants de sa classe l'ont bien entourée et accueillie ; ce n'est maintenant qu'un mauvais souvenir... Siméon est ravi de la retrouver après quelques heures d'école et tous les deux sont toujours prêts à inventer toutes sortes de jeux.

Éric a prospecté dans plusieurs directions à la recherche d'une place qui lui convienne. Une nous tenait plus à cœur et nous avons été très heureux d'apprendre que sa candidature comme administrateur à la Ligue pour la Lecture de la Bible a été acceptée. Il prendra son poste à Valence début août. Cela lui laisse un peu de temps pour étudier l'administration et la gestion française quelque peu différentes du système africain ! Ce nouveau poste le motive et le réjouit.

Nous sommes très reconnaissants au Seigneur pour la façon dont il a ouvert les portes pour nous et conduit toutes choses. Nous le prions afin qu'il nous fortifie encore et nous équipe pour cette nouvelle étape. Quant au bébé et à Céline, ils vont bien tous les deux. Nous remettons la naissance prévue pour le mois de juillet à vos prières.

Nous pensons déménager au mois d'août à Valence ou les environs. Si vous connaissez quelqu'un de la région qui puisse nous aider... rien ne vaut le bouche à oreille dans ces cas-là, c'est ce que l'on nous affirme !!!

Même si l'Afrique n'est plus à notre menu quotidien, les nouvelles que nous recevons de nos amis sont encourageantes. La situation semble se calmer avec la venue du nouveau président. Le travail que nous avons entrepris continue toujours dans des conditions qui semblent s'améliorer. Nous vous demandons de continuer à prier pour nos frères au Congo.

Continuez aussi à prier pour nous, car même si nous ne sommes plus en première ligne, nous continuons à exercer un ministère qui est pour la gloire de Dieu. Rappelons le but premier de la

Ligue pour la lecture de la Bible : « Encourager toute personne à lire et à méditer quotidiennement la Bible ».

Nous vous envoyons nos meilleures et très fraternelles salutations,

Éric et Céline IMMÉR

223, av. Charles de Gaulle

30380 St. Christol lez Alès

France

Tel: (33) 04.66.60.83.31.

E-Mail : [ecimmer@libertysurf.fr](mailto:ecimmer@libertysurf.fr)

## Nouvelles des Églises

# MONT – DE – MARSAN

### 1) « Quinzaine de la Bible » :

A Mont-de-Marsan, du 9 au 23 mai, les Églises évangéliques (méthodiste et pentecôtistes), réformées et catholiques se sont engagées dans une action commune : présenter la Bible au public montois.

Après bien des réunions de travail qui ont eu pour effet second (mais de première importance !) une meilleure connaissance des uns et des autres, nous avons pu présenter une exposition ayant pour titre : « L'histoire de la transmission de la Bible ». Cette exposition est restée 15 jours dans la plus belle salle d'exposition de la ville. Les médias ayant bien couvert l'événement (nous avons organisé préalablement une conférence de presse), nous avons eu la joie d'accueillir et de guider environ 500 visiteurs (score « honorable » pour Mont-de-Marsan) à travers l'histoire de ce livre qui, quoi qu'on en dise, intéresse toujours autant les gens.

Les « accueillants » (c'est-à-dire les guides) avaient suivi deux soirées de formation ; nous souhaitons donner un maximum de formation et d'informations afin que les accueillants puissent répondre aux questions ; j'ai personnellement assuré une soirée qui portait sur l'histoire de la transmission de l'AT.

Autre particularité : les accueillants fonctionnaient deux par deux, par tranches horaires de deux heures et étaient issus d'Églises différentes, ce qui favorisait également le partage et l'apprentissage du respect mutuel.

Autour de l'exposition, nous avons également organisé des conférences au théâtre municipal et projeté deux films au cinéma de Mont-de-Marsan.

La première conférence avait pour thème : « La place du Livre dans les trois religions monothéistes ». Sur la scène du théâtre, un Juif (Hervé REHBY), un Chrétien (Pierre DEBERGE) et un Musulman (Tarek OUBROU), tous spécialistes dans ce domaine, ont ainsi débattu, répondu aux questions, et ceci avec un grand respect des uns et des autres. Chaque conférencier a bien sûr défendu la priorité et l'importance de son « Livre », mais dans une écoute et une ouverture mutuelle, chacun étant prêt à reconnaître des « parcelles de vérité » dans le « livre » de l'autre. Même si, en tant qu'évangéliques, nous ne pouvions pas souscrire à tout ce qui a été dit, force

était de reconnaître malgré tout qu'un vent de paix et de fraternité a soufflé sur la salle ; ne sommes-nous pas appelés à être des « artisans de paix » (Matthieu 5) ?

La deuxième conférence fut apportée par un passionné des plantes et de la Bible. M. PAQUEREAU, pépiniériste renommé, nous a parlé des « Plantes de la Bible ». Ce fut l'occasion de découvrir (avec photos à l'appui) quelles plantes furent employées pour confectionner le « berceau » de Moïse, la couronne de Jésus, quelles plantes se cachaient derrière la « pomme » d'Adam (= pourquoi beaucoup de gens croient que c'est une pomme), le buisson ardent, la manne, le lis des champs de Mat 6 et quantité d'autres plantes sur lesquelles les traducteurs se sont parfois « plantés ». A noter qu'un livre de M. PAQUEREAU sortira en septembre : « Plantes de la Bible ». Vous pouvez aussi consulter son site : <http://site.wanadoo.fr/plantesdelabible/>.

Nous avons aussi invité la population à venir au cinéma voir deux films :

- le premier, « Il était une fois Jésus », est un remarquable film d'animation en pâte à modeler (style « Chicken Run ») et raconte l'histoire de Jésus avec une bonne fidélité biblique. Petite anecdote : les responsables du cinéma avaient réservé une petite salle pensant que le film n'attirerait pas grand monde, résultat : il a fallu faire déplacer deux fois le public dans des salles plus grandes ! Ce film est disponible en vidéo, je vous le recommande.

- le deuxième, « Enquête sur Abraham », portait sur le personnage d'Abraham. Filmé au coeur d'une actualité dramatique entre Hébron et Jérusalem, ce film pose de brûlantes questions sur l'héritage religieux et politique de la terre d'Abraham, sur la véracité du personnage, sur le sens du sacrifice d'Isaac en particulier et du sacrifice en général (pourquoi sacrifie-t-on ?). Ce film a été suivi d'un débat animé par les pasteurs des Églises de Mont-de-Marsan. Ce film est également disponible en vidéo.

Le bilan est positif, tant au point de vue de l'exposition que des activités annexes. Beaucoup parmi les participants (notamment les catholiques) ont redécouvert la Bible. Mais ce qui semble avoir le plus touché celles et ceux qui se sont engagés dans l'aventure, ce fut le contact avec les autres Églises et la découverte que, malgré nos différences théologiques et ecclésiales, il y a Jésus-Christ et sa Parole qui unissent les chrétiens.

## **2) Journée communautaire du Jeudi de l'Ascension à Mont-de-Marsan :**

Comme chaque année à l'Ascension, les trois Églises méthodistes du Sud-Ouest se sont retrouvées pour vivre une journée communautaire joyeuse et constructive. Cette année, c'est Mont-de-Marsan qui accueillait.

La matinée fut consacrée à un temps de culte un peu original. Comme l'orateur prévu a dû se désister en dernière minute, nous avons décidé, après avoir prié, de vivre un culte axé sur l'écoute, la louange et le témoignage. Ainsi, après un temps de chant, nous avons fait silence pendant 10 minutes pour écouter ce que l'Esprit désirait nous transmettre. Ce moment de calme fut suivi par un temps de lectures bibliques diverses destinées à être méditées et à faire réfléchir. L'occasion fut ensuite donnée de partager aux frères et soeurs ce que le Seigneur avait mis à coeur, soit de vive voix, soit en écrivant ou en dessinant sur un tableau. Plusieurs ont alors apporté un témoignage réconfortant et encourageant de l'oeuvre du Seigneur dans leur vie. La chorale d'Agen a pris le relais et nous a amenés à méditer plusieurs passages bibliques à l'aide de chants appropriés. L'offrande a eu comme objet le soutien à Landersen. Pendant que les adultes faisaient silence, les enfants, eux, s'époumonaient joyeusement sur le stade en face de l'Église où les responsables les avaient rassemblés pour un super jeu de l'oie !

Nous nous sommes tous retrouvés à 14h30 pour vivre un après-midi récréatif. Les enfants de l'École du Dimanche de Mont-de-Marsan ont présenté un sketch sur les lettres du mot « Ascension » ; le matin, tous les enfants présents avaient confectionné des avions en papier ; après un chant, ils ont lancé ces avions dans la salle ; sur ces avions, ils avaient mis leurs noms et

adresses : ainsi, ceux qui ont attrapé un avion en plein vol, ont été encouragés à écrire à l'enfant dont le nom figurait sur l'avion.

Robert Gillet, le pasteur de Fleurance, a ensuite entraîné petits et grands dans un jeu biblique style « Questions pour un champion » ; pendant plus d'une heure, cinq équipes composées d'enfants et d'adultes se sont affrontées avec énergie autour des questions pour tous les âges et tous les niveaux de connaissance.

La chorale d'Agen a animé la deuxième partie de l'après-midi. Dans un style différent, le groupe de chant de Mont-de-Marsan, synthétiseur et rythme à l'appui, a invité l'assemblée à « pousser un cri de joie en l'honneur de l'Éternel. » Le pasteur d'Agen, Jean-Philippe WAECHTER a profité de ce moment où les trois Églises étaient réunies pour remercier le pasteur de Mont-de-Marsan, René LAMEY, pour ses neuf années de ministère accomplies dans cette communauté et pour lui souhaiter la bénédiction sur son nouveau ministère à l'EEM de Strasbourg ; comme souvenir, il a remis à René un livre sur les traditions et coutumes des Landes.

Cette journée plus ou moins improvisée, mais malgré tout « inspirée », s'est terminée autour d'un bon goûter et de bons partages fraternels. Merci Seigneur !

### **3) Dieu utilise parfois les circonstances pour nous permettre de donner un témoignage de notre foi.**

La sortie des enfants le soir à l'École Maternelle est souvent l'occasion de faire connaissance avec des parents. Il y a quelques mois, mon épouse, Carole, remarqua une nouvelle maman qui s'était vraisemblablement installée récemment à Mont-de-Marsan. Un soir, Carole me dit : « Je suis sûre que cette dame est Suisse. » Il faut dire que les quatre années passées en Suisse pour les études théologiques nous avaient amenés à faire connaissance avec la mentalité et l'habillement des Suissesses ! Quelques temps plus tard, Carole prit son courage à deux mains, et aborda cette jeune femme : « Ne seriez-vous pas Suisse par hasard ? » « Si, pourquoi ? » Et la discussion s'engagea : « Ah bon, vous avez été en Suisse ? Pour quelles raisons ? ... » Comme ceux qui ont habité la Suisse pendant quelques années ne courent pas les rues de Mont-de-Marsan, le contact s'établit bien vite, cette jeune femme trouva en Carole, sinon une compatriote, du moins une personne qui pouvait un peu la comprendre. Au bout d'une semaine, la jeune maman demanda : « Est-ce que je pourrais venir au culte ? » « Mais oui, bien sûr ! » Et c'est ainsi que cette nouvelle famille s'est jointe à l'Église, simplement, naturellement, et semble-t-il, profondément. Il suffit souvent de pas grand chose, il s'agit simplement de trouver le point qui accroche, et ensuite de laisser le Seigneur agir !

*René LAMEY*

## **Agenda**

Séjour avec « Famille Je t'Aime », à  
Landersen

Du 15 au 29 juillet 2001

Le couple et l'éducation des  
enfants



Séjour vacances pour tous, à Landersen

Du 13 au 19 août 2001

Marcher de progrès en progrès

Orateurs et organisateurs : M. et Mme Robert GILLET

Séjour AUTOMNE, à Landersen

Du 3 au 16 septembre 2001

Combat et victoire de la foi de Job

Orateurs et organisateurs : Henri et Hertha BAUER

Avec la participation de Charles et Suzette ROESS

Séjour spécial grands-parents, à  
Landersen

Du 22 au 23 septembre 2001

Les grands-parents du 21<sup>e</sup> siècle

Orateurs : Walter et Patricia STUART, Claude et Ginette GAASCH

de l'association Famille Je t'Aime

W-E Inter Églises, à Landersen

Du 17 au 20 septembre 2001

Levez-vous, n'ayez pas peur

Orateurs : Daniel POUJOL

## La parabole de l'horloge

Une petite horloge réparée se mit à broyer du noir. « Voilà », dit-elle de sa mince voix métallique, « je suis toute petite, et pourtant celui qui m'a fait m'a donné une tâche incroyable ! Il me condamne à faire 3 600 tic-tac par heure, 86 400 par jour, 31 536 000 par an. Rien que d'y penser, je suis à demi-morte ».

L'horloger qui rentrait, entendit la fin de ce discours et, tout en la remontant, lui dit doucement : « Tu as assez de force pour un seul tic-tac à la fois. Je ne t'en demande pas davantage ».

Il y a longtemps que cela s'est passé et l'horloge marche toujours. Dieu ne nous demande pas plus : accomplir maintenant le devoir de l'heure présente.

Ce qui paralyse tant d'êtres généreux, qui voudraient être magnifiques, c'est qu'ils voudraient tous faire, sans tarder, de grands bonds en avant. Peut-être cela leur sera-t-il donné un jour. Mais, en attendant, il suffit qu'ils apprennent à faire de petits pas et surtout à continuer.

Voilà, n'est-ce pas, un bon moyen, le vrai moyen de faire la volonté de Dieu. Et d'être paisible et heureux...

« A chaque jour suffit sa peine ! »(Matthieu 6.24)